Prédication pour le dimanche 11 mai 2025
Jubilate
Proverbes 8.22-36

Sœurs et frères, on apprécie les enfants sages… comme des images.

L'un des plus grands compliments que l'on peut recevoir, en tant que parents à propos de ses enfants c'est : qu'est-ce qu'ils sont sages… comme des images.

C'est oublier un peu vite qu'une image est figée, statique, elle n'évolue pas. Est-il alors juste d'associer la sagesse à une image ? Au point d'assimiler nos enfants à des images figées ?

Le livre des Proverbes, dont nous venons d'entendre un extrait, dit à plusieurs reprises que la sagesse est joueuse. Comme pour nous dire que la sagesse biblique est d'un tout autre ordre.

Cette sagesse n'a rien de statique. Le sage n'a rien d'un barbu dans sa bulle, déconnecté de la réalité du monde. Pour les auteurs bibliques la sagesse est liée à une autre notion, souvent mal comprise : celle de « création. »
Le livre des Proverbes l'évoque : « quand Il traça les fondements de la terre. Je fus maître d'œuvre à son côté. »

En lien avec cette notion de création, nous confessons au cours de nos cultes, et nous le redirons tout à l'heure : croire en Dieu comme « créateur du ciel et de la terre. » Le poncif voulant que la foi chrétienne se borne à croire qu'une force supérieur, un agent divin, un démiurge, le Père Noël, le grand monstre spaghetti, appelez ça comme vous voulez, aurait bricolé le monde qui nous entoure. C'est aller un peu vite en besogne.

Celles et ceux parmi vous qui ont des enfants le savent : lorsqu'un enfant naît, d'une façon ou d'une autre on pose sur lui une parole ou un geste d'accueil par lequel on se lie à lui.

Quand un enfant naît, d'une façon ou d'une autre on lui dit : « Je lie ma vie à la tienne. Je fais alliance avec toi pour te permettre de vivre, de grandir, d'être autonome et d'être heureux. » Cette parole ou ce geste, que l'Église matérialise par le baptême, fait passer du statut de géniteur (ou d'adoptant) à celui de parent. Puisqu'on peut être parent sans être géniteur et, malheureusement, certains géniteurs ne deviennent jamais parents…

Or ce passage à une dimension nouvelle de l'existence, ce passage à une vie nouvelle est de l'ordre de ce que la Bible appelle « la création. »

Le livre des Proverbes, comme la Genèse, dit que Dieu met de l'ordre dans le chaos cosmique. Cet ordre permet à la vie de s'épanouir.

A un autre degré, la création induit que dans le chaos de nos vies Dieu vient mettre de l'ordre pour nous permettre de vivre. Cette mise en ordre se traduit concrètement par les relations qui nous font grandir, exister, être : nos parents, parrains/marraines, les amis, la ou les communautés auxquelles nous appartenons et qui nous façonne.

Ainsi : Dieu pose cet acte créateur afin de nous obliger (c'est d'ailleurs la seule chose à laquelle il nous oblige) à regarder autre chose que notre nombril.
Car cet Autre que le monde nomme Dieu que, dans la foi, nous qualifions de créateur, même s'il restera toujours le grand inconnu auquel le livre des Actes fait référence, le tout Autre, radicalement différent, est la forme ultime de l'altérité. C'est en cela qu'il est créateur : en ouvrant nos vies à la dimension de l'altérité pour y trouver notre propre humanité.

Vous le savez : s'il y a quelque chose à retenir, et ce sera faire preuve de sagesse, c'est que « dans un monde où il n'y a plus de place pour Dieu, il n'y a plus de place pour l'homme. »

Il y a autre chose à retenir : la sagesse dont parle la Bible n'est ni passive, ni spéculative, ni figée. Elle s'ancre dans le quotidien, elle n'efface ni le tragique, ni la bêtise du monde. Elle devient, au fond, sagesse du passage (sans jeu de mot). Passage du chaos au sens, passage du néant à la vie, de la solitude à l'existence.

La démarche de la foi, tendue entre doute et découverte, dépasse alors l'opposition croire ou comprendre, ou l'opposition croire ou savoir.
Elle nous révèle que nous avons toujours quelque chose à découvrir sur nous-mêmes, sur les autres ou sur Dieu. Trois pôles qui constituent une vie vivante, debout et en mouvement. Il ne s'agit plus de croire, de comprendre ou de savoir, mais d'être et d'avancer. Amen.

Pasteur Matthias HUTCHEN

Intercession

Seigneur, créateur du monde, tu veux que nous partagions fraternellement les biens de la terre.

Accorde à ceux qui gouvernent d'agir avec droiture. Que s'établisse la solidarité entre les nations et le respect entre les peuples.

Au cœur de l'histoire du monde, tu t'es manifesté comme le défenseur des petits. Soutiens par la force de l'Esprit saint, les pauvres, les malades, les exclus, les prisonniers, tous ceux qui sont laissés-pour-compte.

En tout lieu de ce monde, tu appelles les hommes et les femmes à la foi. Accorde à tes fidèles d'être unis en une communauté fraternelle et de porter du fruit en abondance.

[Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.]

Seigneur, sans te lasser, tu envoies ton Esprit. Exauce les prières que nous t'adressons, par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

L'assemblée : Amen.

[Ensemble prions : Notre Père…]

Cantiques

- Arc 66
- Arc 247
- EG 110